

L'activité musée fait place au négoce

L'Automusée du Forez de Saint-Germain-Laval souhaite recentrer son activité sur le négoce de voitures anciennes. Dans un premier temps sur une partie du site actuel, avant de déménager définitivement dans un bâtiment proche de quelques mètres... ou alors bien plus loin.



L'Automusée du Forez représente 40 % du chiffre d'affaires de négoce du groupe. C'est ce secteur que souhaite conserver la direction, et se détacher de l'activité musée.

L'AUTOMUSEE de Saint-Germain-Laval va dans les semaines à venir se séparer de son activité musée, pour ne conserver que la partie négoce de voitures anciennes. Trois raisons à cela. Tout d'abord, Nicolas Defosse, le directeur du groupe Automusée depuis 2005, leader français du dépôt/vente d'automobiles de collection, aime plus que tout faire vivre les voitures. « Les voitures sous cloches ne m'intéressent pas. Je suis un marchand de jouet, j'aime voir des étoiles dans les yeux d'un acheteur et savoir que le véhicule va continuer à vivre sur les routes. » Deuxième raison, le site Internet du groupe, avec près de 5 000 visites par jour, remplace désormais l'aspect découvertes des voitures, et ce gratuitement et sans se déplacer. Dernière raison, la Communauté de communes des vals d'Aix et d'Isable souhaite favoriser l'arrivée d'une entreprise de mécanique général, Germeca, sur les 3 000 m² de locaux de l'Automusée.

Les négociations sont actuellement en cours entre les trois parties pour trouver une solution de « relogement » à l'Automusée du Forez. Aujourd'hui, plusieurs possibilités sont envisagées. Soit l'Automusée du Forez s'installe dans un bâtiment qui doit voir le jour à quelques dizaines de mètres des locaux actuels, soit il reste dans la configuration actuelle

et empêche la venue de Germeca, soit il décide de quitter Saint-Germain-Laval pour rejoindre les autres sites du groupe à Chauffailles et à Lyon. Nicolas Defosse étudie actuellement la possibilité de construire un bâtiment de 1 000 m², toujours sur la Zone d'activité des Grandes Terres. « Nous attendons les devis pour voir si financièrement l'opération est viable. Nous abandonnerions l'aspect musée, même si les visites resteraient possibles et gratuites, pour nous concentrer sur le négoce de voitures anciennes, activité qui représente 95 % du chiffre d'affaires du groupe (3 millions d'euros en 2007). Si ce n'est pas possible, alors il faudra choisir entre rester et s'en aller, ce que je ne souhaite pas spécialement. » Une décision que Nicolas Defosse doit prendre assez rapidement, son bail de location vient à expiration en mars 2009. « Le temps d'acheter le terrain, d'obtenir un permis de construire, de construire le bâtiment... cela veut dire qu'il faut trancher dans les trois mois à venir. » Une chose est sûre : dans les trois solutions envisagées, l'Automusée du Forez arrêtera son activité musée à Saint-Germain-Laval. Il accueillait près de 9 000 visiteurs par an. Certains venant d'Australie pour admirer des pièces uniques au monde.

Germeca en deux temps

La venue de l'entreprise de mécanique générale ligérienne Germeca, qui amènerait une vingtaine d'emplois à la commune de Saint-Germain-Laval, tient donc en partie à la décision d'Automusée du Forez. Si elle devenait effective, elle se produirait sur deux périodes. Dans un premier temps, elle s'installerait dans trois mois dans la plus grande salle (2 000 m²) des locaux actuels de l'Automusée. Ce dernier conserverait la seconde partie de la surface (1 000 m²) pour son secteur de négoce. « Nous ne conserverions alors que les voitures vendables et les plus belles pièces. Mais, disposé de façon différente, le parc maintiendrait une capacité d'accueil de 70 voitures contre 90 aujourd'hui. Elles seraient d'ailleurs mieux mises en valeur » concède Nicolas Defosse. Dans un second temps, et après le déménagement de l'Automusée dans le bâtiment neuf, Germeca occuperait dans un an la totalité des 3 000 m². Cette option semble celle défendue par les trois parties. « Je tiens à remercier la Communauté de communes qui se montre très à l'écoute de nos desideratas. Ses membres font beaucoup d'efforts pour tenter de trou-

ver un arrangement positif pour tout le monde » souligne Nicolas Defosse.

Dans le cas contraire, les parties se dirigeraient vers d'autres réflexions que ne semble pas souhaiter Nicolas Defosse. « Je ne suis pas certain de vouloir renouveler le bail en mars 2009. De plus, des travaux d'importance doivent être entrepris dans le bâtiment pour être conforme aux nouvelles normes européennes de sécurité incendie dans les établissements recevant du public (E.R.P.). » Et le directeur du groupe Automusée est certain d'une chose : s'il devait rapatrier la totalité de l'exploitation de Saint-Germain-Laval sur son site lyonnais, « les clients suivraient ». Un point important quand on sait que l'activité de négoce automobiles du site ligérien représente 40 % du chiffre d'affaires du groupe, sur les 200 voitures vendues chaque année.

Il ne reste alors vraisemblablement que deux solutions. Soit l'Automusée du Forez parvient à construire le bâtiment proche de ses locaux actuels en maintenant le négoce et en abandonnant le musée, soit la centaine de magnifiques voitures prendra définitivement la route de Lyon et Chauffailles. Réponse dans quelques semaines.